



Le menteur 2.0

Petite conférence sur la Vérité

De et par **VERONIQUE GULLIVER**

!!Titre à annoncer aux publics !!

Le menteur 2.0

Petite conférence sur la Vérité

DE GUILLAUME CAYET

MISE EN SCENE JULIA VIDIT

Avec Adil Laboudi et Nathalie Kousnetzoff

Durée : 35 mn de jeu + débat 25 mn / Pour tous publics à partir de la 4^{ème}

Production

Java Vérité

Coproduction

Les Tréteaux de France – CDN

Soutien

DRAC Grand Est - Education Artistique et Culturelle

Département de Meurthe-et-Moselle

Java Vérité est compagnie conventionnée par la DRAC Grand Est et soutenue au titre de la structuration par la Région Grand Est.



CONDITIONS D'ACCUEIL

La conférence peut se dérouler dans une salle de classe, une salle polyvalente ou tout type d'espace public favorable à un échange.

Il faut une table et une chaise face à une assemblée de spectateurs assis.

Une porte d'entrée doit se situer à droite ou à gauche de la table. Il faut prévoir un lieu qui servira de loge dès l'arrivée de l'équipe ainsi qu'un accès aux toilettes.

« Alors suis-je crédible ou êtes vous trop crédule ? »

De la nécessité de la dissimulation dans une société sédentarisée

« Le véritable mensonge, ce sont tous les écrans, toutes les images, toutes les explications qu'on laisse entre soi et le monde. C'est la façon dont nous piétons quotidiennement nos propres perceptions. Si bien que tant qu'il ne sera pas question de vérité, il ne sera question de rien. Il n'y aura rien. Rien que cet asile de fous planétaire. la vérité n'est pas quelque chose vers quoi il y aurait à tendre, mais une relation sans esquivé à ce qui est là. »

Le Comité Invisible, Maintenant

Ce qui est là, un corps.

Le corps d'une conférencière dans une salle de classe. Le corps d'une conférencière qui nous raconte quelque chose? Mais que nous raconte-t-elle? Elle serait visiblement professeur émérite dans une grande faculté? Professeur de quoi? Le sait-elle elle-même? La voilà qui nous parle de Vérité, du concept de Vérité. Elle le dit avec un grand V. La Vérité. La voilà qui se raconte. La voilà qui se la raconte.

Puis rentre un homme. Il est visiblement acteur et cherche sa partenaire de jeu (qui n'est autre que cette conférencière).

Elle nous aurait donc menti depuis le début avec son concept philosophique "d'exercice de vérité », et nous, nous serions tombé.e.s dans le panneau...

Quoi que...

On apprend que la femme est malade au même moment que l'acteur se fait infirmier. Nous serions donc dans un atelier-théâtre d'un asile psychiatrique ?

Possible?

Qui nous ment? Nous mentent-illes? Ou, jouent-illes? Et, est-ce que jouer c'est mentir, ou inversement, mentir, est-ce jouer?

Les rôles s'enchaînent, les personnages s'entremêlent. Tout s'abysse.

Mensonge soit, mais surtout grand huit, boîte dans la boîte.

Ce *Menteur 2.0* fait voler en éclat nos certitudes. Un grand mensonge théâtral pour une petite forme récréative.

Guillaume Cayet

Le projet

> Un acte pour les jeunes générations

Je propose un acte théâtral dans une salle de classe parce que ce lieu a une réalité très forte. Elle est un tremplin efficace pour créer une fiction. Quand un acteur professionnel en jeu arrive dans un tel lieu, son intrusion dérègle un ordre de marche ! Sa présence pose implicitement la question du rôle de chacun, et son geste rassemble élèves et professeurs : devenus spectateurs ils forment à présent un groupe : le public. A cet instant là, il me semble que certaines barrières tombent et ainsi, elles ouvrent un champ de réflexions ouvertes vers l'extérieur.

A l'heure où je mets en scène *Le menteur* de Corneille, comédie écrite en 1643, il m'apparaît essentiel d'aborder le thème du mensonge avec les adolescents. La notion de *vérité* du temps de Corneille, éduqué chez les jésuites, était établie et indiscutable. Pour ma génération, les référents éducatifs étaient clairs (parents, professeurs, livres validés par les pédagogues) rendaient légitimes nos apprentissages, tenus pour « vrais ». Aujourd'hui, les réseaux sociaux floutent les documents, augmentent les référents, relativisent les données. Les êtres peuvent aussi s'inscrire et évoluer dans une réalité virtuelle, qui démultiplie et met en scène nos existences. Il me semble urgent de questionner et de dédramatiser cette nouvelle forme d'échanges entre personnes et savoirs. Une question reste entière : celle de la recherche du vrai, dans cette jungle d'avatars et de *fake news*. Elle est un exercice risqué mais vivant, riche et incontournable. Elle peut être une quête palpitante. Comme l'écrit Guillaume Cayet : finalement, *ne travaille que ce qui cherche*.

S'emparer des ces questions, c'est soulever la question de l'être et de ses certitudes. Créer un jeu sur l'impossible vérité, c'est sans doute se réconcilier avec une impossible réponse. C'est lutter contre la fixation de la pensée. C'est aussi aborder la question de sa propre image, de la mise en scène de soi et c'est aussi, implicitement, prendre conscience de la force du langage et de sa maîtrise.

> Le menteur 2.0 ou la Petite conférence sur la Vérité

Nous imaginons ce *Menteur 2.0* comme une fausse piste : nous annonçons aux élèves une *Petite conférence sur la Vérité* menée par une conférencière, et en lien avec *Le menteur* de Corneille que les élèves ont vu ou verront au théâtre avec leur professeur. Cette première partie, reçue par les élèves comme un énième cours obligatoire aborde la question de la vérité, pas le biais de la philosophie, notamment en vulgarisant la querelle de d'Emmanuel Kant et Benjamin Constant, mais aussi en introduisant Michel Foucault, qui débusque les *système de vérités*. Cette conférence empêchée par les entrées successives d'un acteur devient une scène de théâtre où les concepts deviennent des situation de jeu. Nous y rencontrons la Milice de la Vérité, un Alain qui a le Sens Commun, un homme déguisé en femme qui se connecte souvent *pour parler avec des gens...* Une succession de scénettes qui embarquent le spectateur vers une impossible résolution salvatrice.

« **Nous sommes multiples et c'est préférable, madame !** »

Le texte // extrait

La conférencière parle à une salle de classe.

Elle distribue des photocopies avec dessus des photographies d'Emmanuel Kant et de Benjamin Constant

La conférencière- Bonjour. Merci beaucoup de me recevoir. Bien. Je vais donc commencer par une introduction. Peut-être d'abord une introduction à mon introduction. Je suis donc Mademoiselle. Non. Premier mensonge. Je suis Madame. Parce que si je dis Mademoiselle je mens. Je mens. Je mens aux yeux de la société qui me dit qu'il n'existe plus de Mademoiselle. Donc je vous mens puisque vous êtes la société. Deuxième mensonge. Vous êtes un amas d'individus. Le terme société est un mensonge. Il n'existe pas de société, ni de peuple, il n'existe que des minorités, et moi aussi je suis donc une minorité, je suis une marginale avec ma façon de dire Mademoiselle ou lieu de Madame. Je suis donc une espèce disparue. Je suis donc: une survivante. Excusez-moi. Je reprends. Je suis Mademoiselle Tchissik. C'est également faux. Je m'appelle Madame Isabelle. J'ai quarante-trois ans. Bien. Quel âge me donnez-vous. (*un temps.*) Voilà je ne fais pas mon âge. Première constatation. Je ne fais pas mon âge, et pourquoi. Parce que j'utilise des produits. (*un temps.*) Bien. Est-ce que ces produits me font mentir. Est-ce que je mens. (*un temps.*) Qui dit que je mens sur mon âge. Celui qui dit que je mens n'a jamais vu l'effet du temps qui passe. Qui dit que mon âge ment sur moi. Bien. Personne n'a vu mon mari. Est-ce que je mens quand je vous parle de mon mari. Bien. Je ne suis pas Madame mais Mademoiselle, je suis Mademoiselle Tchissik, fille de Madame Tchissik et non Madame Isabelle.

A présent, je m'appelle Madame La Comtesse. J'ai cinquante-quatre ans. Quel âge me donnez-vous? (*un temps.*) Ceux qui disaient que je mentais sur mon âge disaient bien vrai tout à l'heure, je n'ai pas quarante-trois-ans et je ne m'appelle ni Madame Isabelle ni Mademoiselle Tchissik, je me suis toujours appelée Madame La Comtesse avant de perdre mon titre à la révolution française. Je plaisante. J'ai vingt-quatre ans et un sourire d'ange. Je m'appelle Jennifer. (*un temps.*) Ça vous fait rire. Ah. Est-ce qu'une plaisanterie est un mensonge. Bien. Synthèse de l'introduction: on ne peut jamais présupposer de la vérité d'une parole, on ne peut que prétendre sa véracité. La véracité est un exercice, tant pour celui qui énonce la parole que pour celui qui l'écoute. Est-ce que quelqu'un.e a une question en introduction. (*un temps.*) Je me poserai donc seule ma propre question à moi même qui servira d'ouverture à cette communication. (*un temps.* Elle se pose une question à l'oreille) « quelle est donc cette vérité que nous cherchons intempestivement et qui agace mais qui nous tient en vie ». Nous parlerons donc ici d'exercice de vérité. (Crédule ou crédible, telle est la question. Retenez ça. Je ne devrais pas vous le dire entre parenthèse). Exercice: je suis conférencière, je m'appelle Madame Véronique Gulliver parce que quand j'étais petite je voyais le monde tout gros comme ça, alors qu'en fait il n'était pas plus gros qu'une pomme de pin je veux dire par rapport à l'univers (retenez bien, la pomme de pin nous n'en reparlerons pas). Alors, suis-je crédible ou êtes vous trop crédule

Le jeune acteur entre

Le jeune acteur- Bonjour

La conférencière- Qu'est-ce que vous faites là vous

Le jeune acteur- Je viens pour l'audition

La conférencière- Quelle audition

Le jeune acteur- L'audition de théâtre

La conférencière- De quoi

Le jeune acteur- L'audition, avec les vers La conférencière- Pardon

Le jeune acteur- C'est bien la salle de théâtre ici

La conférencière- Non

Le jeune acteur- On m'a dit la salle avec la porte là, juste à côté de la fenêtre

La conférencière- Il y a beaucoup de salle avec une porte

Pour aller au-delà de la petite forme

> Proposition d'atelier de pratique mené par la Cie Java Vérité / 2H

Introduction au jeu théâtral // 1 heure

La séance commence par un échauffement de groupe pour initier les élèves aux techniques et au plaisir du jeu de l'acteur.

Ces exercices ont pour but :

- de prendre conscience de l'espace de jeu
- d'échauffer son corps et sa voix en tant qu'instrument au service du jeu
- d'éveiller l'écoute de soi et des autres
- de ressentir l'importance des partenaires et du groupe pour jouer
- d'exercer et de développer l'imaginaire, seul et à plusieurs

Introduction à l'alexandrin // 45 minutes

-S'initier à la musicalité de l'alexandrin par des jeux de rythme en 12 temps, aiguïser l'oreille à cette rythmique grâce aux claquement de mains, de doigts ou de pieds. Faire de petites improvisations à deux ou trois élèves, en forme de dialogues rythmés.

- *Le livre au sort* : poésie, théâtre, on s'essaye au déchiffrage. Cet exercice ludique lors duquel on change très rapidement d'acteur/ lecteur permet de rappeler au fur et à mesure les règles basiques de l'alexandrin pour pouvoir le dire: les 12 pieds, la rime, les liaisons, les accents.

-Aborder la question de la convention langage. En connaissez-vous d'autres ? Salm ? Rap ? Texto ? Parlez-vous toujours de la même façon ? En fonction de quoi, de qui, décidez-vous le langage que vous utilisez ?

Exercice du selfie, se mettre en scène // 15 minutes

Chaque élève doit prendre en photo 2 selfies : un honnête, puis un où il se met en scène à son avantage. Débriefing collectif sur les questions que la mise en scène de soi-même soulève. La distance est-elle possible avec sa propre image ? Comment voit-on l'image de l'autre ? Comment la décrypter ?

EQUIPE ARTISTIQUE

Julia Vidity, mise en scène

Elle grandit à Metz et après un baccalauréat littéraire option théâtre, elle se forme en tant que comédienne à l'École-Théâtre du Passage, auprès des intervenants Alexandre Del Perugia, François Clavier, Niels Arestrup et Jerzy Klesyk. Elle poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003, dans les classes de Dominique Valadié et Catherine Hiégel puis dans les ateliers de création d'Alain Françon, Denis Podalydès, Jean-Pierre Wenzel et Caroline Marcadé. Elle a joué sous la direction de Ludovic Lagarde, de Victor Gaultier-Martin. Avec Jean-Baptiste Sastre, elle joue au Théâtre National de Chaillot *Les Paravents* et *La Surprise de l'Amour*. En 2006, elle travaille avec Jérôme Hankins et Edward Bond sur la création du *Numéro d'Équilibre*. Elle campe Elvire dans *Le Cid* mis en scène par Alain Ollivier, et Madame de Saint-Fond dans *Madame de Sade* mis en scène par Jacques Vincey. Elle fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille mais aussi d'auteurs contemporains comme Jean Genet, Yukio Mishima, Noëlle Renaude ou Michel Vinaver.

En 2006, elle crée la compagnie *Java Vérité* et met en scène *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle met en scène *Fantasio* de Musset au CDN de Thionville-Lorraine. En 2010, elle monte un spectacle musical autour des *Vanités: Bon gré Mal gré* d'Emanuel Bémer. Alors que sa compagnie est en résidence à Scènes Vosges - Epinal (2011/ 2013), elle travaille avec le Théâtre du Peuple à Bussang. Sous la direction de Pierre Guillois, en 2011, elle y donne un stage de formation, en 2012, elle assiste Vincent Goethals pour *Caillasses* de Laurent Gaudé, et en 2014, joue dans la création de *Small Talk* de Carole Fréchette. En 2014, elle crée *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard au CDN de Thionville-Lorraine, spectacle repris notamment à l'Athénée. A partir de la saison 14/15, la compagnie *Java Vérité* est en résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc. C'est le début d'une association avec l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet soutenue par le Ministère de la Culture dans le cadre de l'accompagnement auteur-cie. En 2015, le conservatoire du 13^{ième} arrondissement de Paris et la MPAA lui propose de mettre en scène, avec Laëtitia Guédon, *Prises d'auteurs !*. Par ailleurs, elle est formatrice auprès des acteurs amateurs et professionnels. Elle intervient régulièrement dans les établissements scolaires pour initier les élèves à la pratique du théâtre. A l'été 2016, elle est metteuse en scène pour *Les tréteaux de France* dans le cadre du stage de réalisation à Phalsbourg (57).

Guillaume Cayet, auteur dramaturge

Guillaume Cayet est né en 1990 en Lorraine. Écolier, il se forme sur les planches du théâtre amateur communal et découvre le théâtre professionnel au Théâtre du Peuple de Bussang.

Après des études universitaires et théâtrales à Metz et à Nancy, il intègre le département écrivain dramaturge de l'Ensatt à Lyon. C'est en 2014 que son premier diptyque, *Les Immobiliers / Proposition de Rachat*, est publié aux éditions Théâtrales. Depuis 2014, Guillaume Cayet collabore avec la metteuse en scène Julia Vidity, pour qui il est dramaturge et écrit *La Grande Illusion* (une fable pour deux clowns et soixante comédien-ne-s amateur), ainsi que *Dernières pailles*, créé en 2017. Il écrit également des pièces courtes pour cette compagnie. Avec le metteur en scène Jules Audry, ils développent ensemble en 2015 à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon le projet d'écriture *Une commune*. *Dernières pailles* et *Une commune* publiés en 2016 aux éditions Théâtrales constituent les deux premiers volets du triptyque d'écriture *Retourner l'effondrement*, dont le troisième volet, *La terre se dépose au fond*, est à paraître en 2017. Avec Aurélia Lüscher, il fonde la compagnie Le Désordre des choses qui crée en 2015 *Les Immobiliers*, et avec laquelle il ouvre en 2016 un nouveau cycle d'écriture autour de la fracture coloniale intitulé *Sortir de la nuit* dont le premier texte, *Babar (le transparent noir)* sera créé en 2017-

LES ACTEURS

Nathalie Kousnetzoff

Elle travaille comme actrice dans le théâtre subventionné depuis...le siècle dernier. Elle a le privilège d'avoir collaboré avec des artistes de toutes obédiences : Marie-Louise Bischofberger, Stanislas Nordey, François Wastiaux, Gérard Watkins, Jean-Baptiste Sastre, Julia Vidity, Marc Paquien, Nicolas Kerzsenbaum, Claude Régy, Olga Grumberg, Laurent Gutmann, Pierre Guillois, Jacques Lassalle, Alain Ollivier, Jean-Louis Martinelli, Sophie Lagier, Frederic Fisbach, Judith Depaule, Jérôme Bel, Catherine Beau, Michel Didym, Yuval Rozman, Maria Zakhenska, Melchior Delaunay, Patrick Haggiag...

Egalement co-auteure, metteuse en scène, interprète de : *Si Si / No No* ainsi que *Cabine d'Essayage* (projets collectifs déclinés, diffusés entre 1998 et 2004), *Les Moyens du Bord*, vignettes vidéo consultables sur : <http://www.sitemdb.com>

Elle a stagé avec Eric Didry, Joël Pommerat, Lazare, Jean Michel Rabeux, entre autres. Au cinéma ou à la télévision, elle a tourné avec Claude Chabrol, Gilles Bannier, Sigfried Alnoy, Jean-Claude Biette, Jean-Marc Brondolo, Gilles Tillet, Pascal Lahmani, Emmanuel Parraud, Erik Zonca...

Adil Laboudi, Alcippe

Après un passage par le chant et la comédie musicale, il a étudié à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) sous la direction de Serge Tranvouez, Jean-Claude Cotillard, Sophie Loucachevsky et Gildas Milin et au Conservatoire Régional de Paris (CRR). Il fait différents stages avec Mikael Serre, Lilo Baur, Jean Bellorini, Jean-Yves Ruf et Elie Wajman (caméra).

Il a joué dans de nombreuses pièces du répertoire classique et contemporain : *Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Lisa Wurmser à la Tempête, *Gratte Ciel* (S. Chiambretto) mis en scène par Pascal Kirsch à l'Aquarium, *Rituels d'une métamorphose* (S.Wannous) mis en scène par Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry, *l'Aquarium d'hier à demain* de François Rancillac, *Démons* (L. Noren) par Jean-Pierre Baro au théâtre de Vanves, *Le Sort des Tortues* par Marielle Pinsard au Tarmac et *Les Trois Sœurs* mis en scène par Kouhei Narumi au Théâtre National de Tokyo.

Il reçoit une bourse et une résidence par le projet Médicis-Clichy-Montfermeil pour la création d'un seul en scène sur le thème de l'identité. Il dirige aussi une compagnie de théâtre amateur avec laquelle il met en scène ses propres écritures.



Calendrier de création et diffusion

Saison 17/18

2017

4 au 10 octobre : répétitions au CDN de Nancy et à l'ACB-Scène nationale de Bar-le-Duc (55)

11 et 12 octobre : **création** à Bar-le-Duc aux Lycées Poincaré et Ligier Richier (55)

17 octobre à 20h30: studio à l'ACB-Scène nationale de Bar-le-Duc (55)

27 novembre à 19h : dans le cadre d'une soirée Carte blanche au CDN de Nancy* (54)

28 novembre à 10h et 12h : représentations au Lycée Jeanne d'Arc de Nancy (54)

*suivi d'un débat *Regards croisés* « Le réel et son double, l'impossible vérité » avec Guillaume Cayet, Julia Vidit et Michèle Sinapi, agrégée de philosophie.

2018

en partenariat avec Le Trident-Scène nationale de Cherbourg

20 au 23 février en tournée dans des lycées avec le soutien de la Région Normandie*

20 mars à la Maison d'Arrêt de Cherbourg (50)

21 mars au Collège et à la Médiathèque à 17h de Ste Mère-l'Eglise (50)

en partenariat avec le CDN de Rouen-Normandie

27 mars au Lycée Les Bruyère de Petit-Quevilly avec le soutien de la Région Normandie*

19 avril au Lycée Majorelle de Toul (54)

* représentations dans le cadre du projet territorial **Regards** - parcours de médiation artistique et culturelle en partenariat avec la Région Normandie



JULIA VIDIT

METTEURE EN SCÈNE

06 10 10 45 72

juliavidit@javaverite.fr

ARIANE LIPP

ADMINISTRATRICE

06 18 03 16 94

arianelipp@javaverite.fr

87 rue de la Colline
BP3712 / 54097 NANCY
www.javaverite.fr